

Enquête Coopération Globale Suisse 2023

Attitudes à l'Égard de la Coopération Globale -
Une Perspective sur Trois Ans

Dario Meili, Fritz Brugger, Nicolas Büttner, Shruti Patel, Isabel Günther



Les conflits mondiaux et l'incertitude économique n'ont pas diminué la préoccupation et l'engagement du public suisse concernant les problèmes de pauvreté mondiale. La population suisse a des opinions bien arrêtées sur la manière dont les fonds pour la coopération au développement devraient être dépensés.

Dans le sillage de défis mondiaux sans précédent - la pandémie de COVID-19, les conflits en Ukraine et à Gaza et les fluctuations économiques - quelles sont les perspectives du public suisse sur la collaboration mondiale pour réduire la pauvreté? Depuis 2021, l'ETH NADEL mène l'Enquête Coopération Globale Suisse sur les attitudes et les engagements du public suisse à l'égard de la coopération au développement. Un échantillon représentatif de plus de 3000 résidents suisses y participe chaque année. Ce rapport met en lumière les modes et les tendances qui ont émergé au cours des trois dernières années et offre un aperçu de l'évolution du discours public sur l'inégalité mondiale et la coopération internationale en Suisse.

La population suisse reste préoccupée par la pauvreté mondiale

La préoccupation de la population suisse à l'égard de la pauvreté dans le monde est restée relativement stable. Le pourcentage de personnes interrogées exprimant un certain niveau d'inquiétude à l'égard de la pauvreté dans le monde est resté aux alentours de 65% au cours des trois dernières années. Cependant, si l'on explique aux répondants que plus de la moitié de la population mondiale vit encore avec moins de 10 dollars par jour, le niveau d'inquiétude passe à 72%.¹

Le niveau d'engagement personnel reste largement inchangé

Les comportements en matière de dons ont montré un léger déclin, le pourcentage d'individus faisant des dons étant passé de 52% à 49%. Cependant, en ce qui concerne

d'autres formes d'engagement envers la pauvreté mondiale, comme les dons de biens ou les discussions sur la pauvreté et les inégalités avec les amis et la famille, il n'y a eu aucun changement significatif depuis 2021.

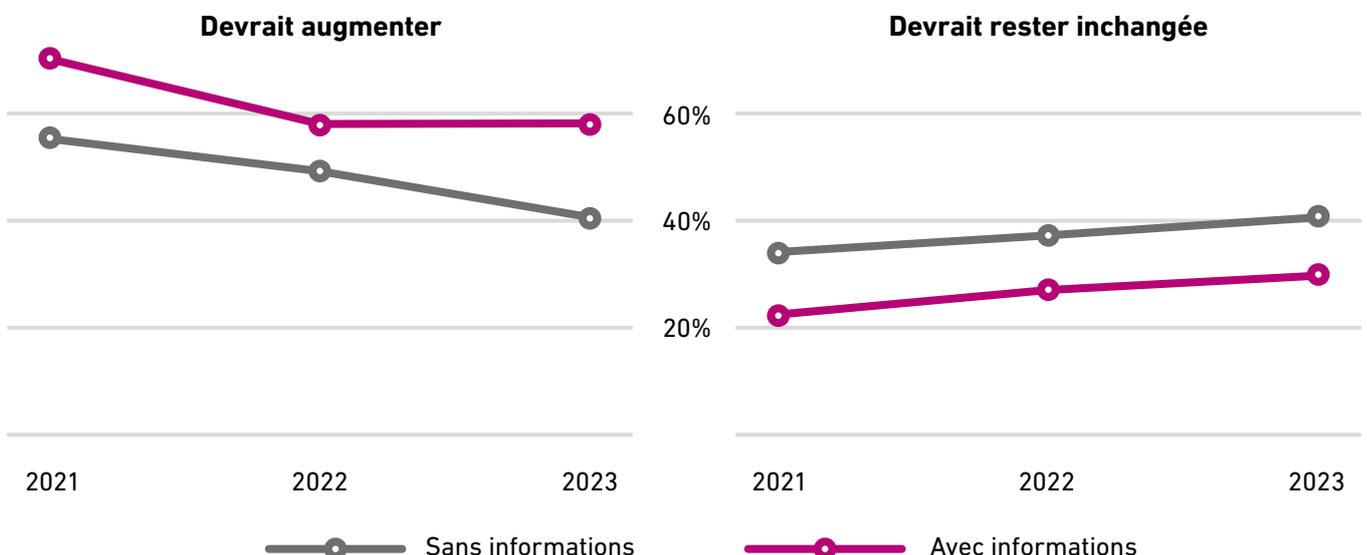
Plus de soutien pour le renforcement de la coopération au développement que pour les dépenses militaires

Lorsque les individus sont informés des dépenses de la Suisse en matière de coopération au développement, soit 485 CHF par an et par résident suisse, 58% de la population est favorable à une augmentation des dépenses de la Suisse en matière de coopération au développement, et 30% est favorable au maintien du niveau actuel. À titre de comparaison, lorsque l'on fournit des informations sur les dépenses militaires de la Suisse, soit 650 CHF par an et par résident suisse, 26% de la population est favorable à une augmentation des dépenses militaires, et 40% est en faveur du maintien du niveau actuel.

Lorsque les résidents suisses sont informés du niveau des dépenses pour la coopération au développement, la demande pour une augmentation des dépenses est restée constante au cours des deux dernières années. Cependant, sans connaître le niveau des dépenses publiques pour la coopération au développement, on observe une baisse du soutien, passant de 55% en 2021 à 40% en 2023. Ce constat souligne l'impact de l'information sur l'opinion publique et le fait que la population suisse est en faveur d'une augmentation du financement de la coopération internationale lorsqu'elle est munie des informations nécessaires.

Figure 1:

Les dépenses publiques de la Suisse pour l'aide étrangère devraient-elles augmenter ?



Où est-ce que les dépenses de développement devraient-elles être investies?

Les fonds alloués à la coopération au développement sont utilisés de différentes manières. Cette année, nous avons demandé aux répondants de l'enquête quels domaines devraient être privilégiés par l'argent de la coopération au développement de la Suisse. Les réponses montrent un large consensus à travers le spectre politique, les genres et les groupes d'âge : 21% des répondants donnent la priorité à l'aide dans l'éducation. Viennent ensuite la sécurité alimentaire (20%) et la santé (17%). Il est intéressant de noter que cette opinion publique coïncide avec un examen récent des preuves existantes sur l'efficacité de la coopération au développement, qui trouve que l'on peut accorder une plus grande confiance à la coopération au développement axée sur l'éducation et la santé.²

Deux domaines sont très peu soutenus par le public suisse. La promotion du secteur privé local et le soutien à une bonne gouvernance et à la démocratie ne sont vus comme des priorités les plus importantes que par respectivement

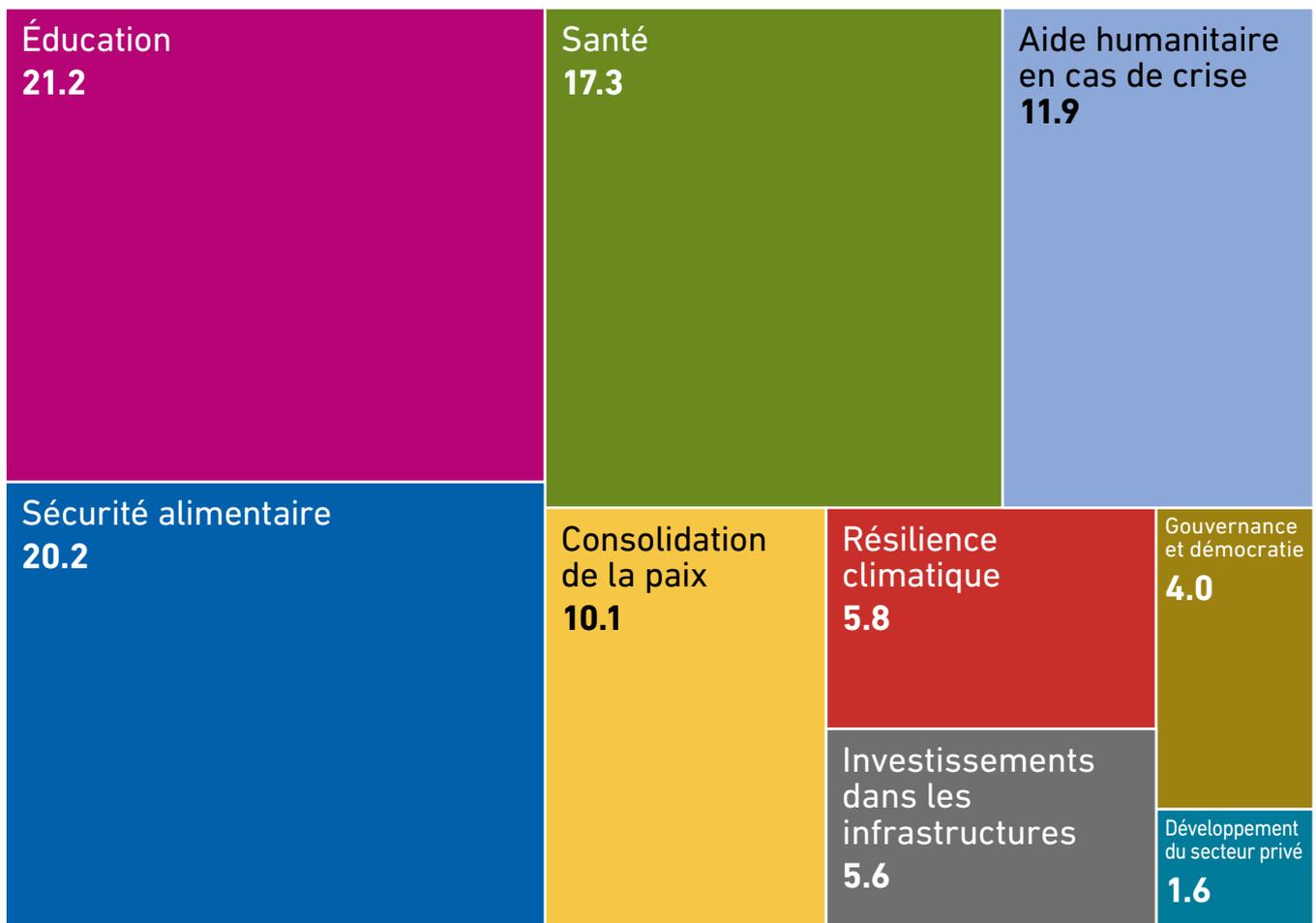
1,6% et 4% des répondants. Les participants à l'étude de toutes orientations politiques, sexes et tranches d'âge s'accordent sur cette attitude. Ces attitudes du public suisse contredisent quelque peu la stratégie de la politique suisse de développement, qui semble se concentrer principalement sur la bonne gouvernance et le développement du secteur privé.³

Le soutien à l'investissement dans les infrastructures (électricité, routes, eau) est également faible (5,6%), les participants du spectre politique de droite étant plus enclins à voir ces projets comme une priorité (8,3%) que ceux du camp de gauche (3,5%).

Qu'en est-il de l'adaptation au changement climatique ? Seulement 5,8% de tous les répondants l'ont citée comme la priorité la plus importante, l'orientation politique jouant un rôle majeur : 9,6% de ceux de gauche et 4,1% de ceux de droite considèrent qu'il est très important que la coopération au développement aide les populations à s'adapter aux conséquences du changement climatique.

Figure 2:

Quels sont les domaines de la coopération au développement que la Suisse devrait privilégier ?



Note de fin

- 1 \$10 en dollars internationaux ajustés à la parité du pouvoir d'achat (PPA)
- 2 Thiele, R (2021). Development cooperation, growth and poverty reduction: a survey of the evidence. In I. Günther & R. Lahoti (Eds.), Transitioning to no poverty (pp. 271-283). Transitioning to Sustainability Series 1. Basel: MDPI
- 3 Stratégie de Coopération Internationale Suisse 2025-2028 https://www.eda.admin.ch/content/dam/eda/fr/documents/aktuell/dossiers/Flyer-Strategie-IZA-2025_FR.pdf

En automne 2023, 4071 résidents suisses ont participé à la troisième vague de l'Enquête Coopération Globale Suisse menée par l'ETH NADEL. En combinant l'échantillon avec les données démographiques de l'Office Fédéral de la Statistique, les participants à l'enquête sont pour la plupart représentatifs de la population adulte suisse. Des statistiques récapitulatives détaillées pour toutes les questions de l'enquête et les options de réponse, ainsi que de plus amples détails sur la méthodologie, sont disponibles dans l'annexe statistique complémentaire : <https://nadel.ethz.ch/swiss-panel.html>

L'ETH NADEL tient à remercier les participants à l'enquête pour leur temps et leur volonté de partager leur opinion. L'enquête sera répétée chaque année jusqu'en 2030

ETH NADEL – Global Cooperation and Sustainable Development connects science with practice and society to inspire and train the next generation for sustainable and equitable global development.

ETH Zürich
NADEL – Global Cooperation
and Sustainable Development
Clausiusstrasse 37
8092 Zürich, Switzerland

info@nadel.ethz.ch
www.nadel.ethz.ch
Twitter: @ETH_NADEL
LinkedIn: ETH NADEL